

▶ Recrutements saisonniers Plusieurs centaines d'emplois chez Cavac

PAGE 2



SERVICES ET TECHNIQUES
Couverts de légumineuses :
un levier pertinent
pour fertiliser

P.4



GRAND ANGLE
Dotation élevage Cavac :
Victor Bibard, futur éleveur
d'Angus

P.6



FAITS ET GESTES
Bilan d'exploitation :
un suivi pour évoluer
ensemble

P.8



Un véritable tsunami pour la filière volailles !

Jamais nous n'aurions imaginé en arriver à ce stade !

Le bilan est très lourd avec (au 25 mars) 550 éleveurs directement touchés en Vendée et autour de 700 sur les 4 départements (79, 49, 44 et 85). La filière française va en subir les conséquences pendant des mois.

C'est un traumatisme pour les éleveurs et une situation d'autant plus pénible que l'évacuation des animaux morts a pris du temps. Les services de l'État se sont mobilisés sans relâche dans un contexte de forte pression. De la même façon, les équipes vétérinaires et techniques ont fait un travail remarquable auprès des éleveurs, dans des conditions particulièrement difficiles. Merci à eux !

Le dépeuplement des élevages restants autour des sites dits-stratégiques (élevages de sélection et couvoirs) est lancé. Il s'agit en effet de préserver notre potentiel génétique. En cette fin mars, la décision de dépeuplement de la totalité de la zone pour fin avril n'est pas prise ; notamment pour statuer sur le sort des élevages de pondeuses. Mais en tout état de cause, nous allons vivre une période quasiment sans volailles sur notre territoire, notamment vendéen.

Sur le plan financier, les éleveurs devraient être correctement indemnisés (à la fois ceux touchés directement et ceux qui le sont indirectement via les vides subis). Mais bien que les pouvoirs publics se soient engagés à faire accélérer les versements, cela va prendre du temps.

C'est pourquoi dans l'esprit de solidarité qui a toujours animé la coopérative, des avances de trésorerie vont être proposées aux éleveurs. Cela va représenter une masse d'argent importante à mobiliser sur les mois qui viennent pour Cavac.

Il y a également un gros travail conduit actuellement pour permettre aux acteurs de la filière avicole que sont les abattoirs, les couvoirs, les usines d'aliments, les sociétés d'enlèvement et de nettoyage, les transporteurs, etc... de bénéficier d'aides. Ce sera certainement à géométrie très variable et le risque est important que les manques à gagner ne soient pas bien couverts et que la situation vienne fragiliser beaucoup d'opérateurs, comme ça été le cas dans le Sud-Ouest ces dernières années.

Enfin, il apparaît plus que jamais indispensable de réfléchir à la suite... La question majeure et complexe de la vaccination est donc posée en haut-lieu.

À ce stade, nous gérons les choses étape par étape. Après le dépeuplement, viendra le repeuplement, selon un calendrier qui prendra forcément du temps.

En attendant la filière volailles reste absolument majeure et à l'heure où la souveraineté alimentaire n'a jamais été autant d'actualité, on croise les doigts pour que dans les mois qui viennent, elle retrouve tout son dynamisme.

Guy-Marie Brochard, Administrateur et Président de Volinéo



INFOS ▶

Directeur de publication : Jacques Bourgeois
Conception/Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

► RECRUTEMENT

Saisonniers : plusieurs centaines d'emplois chez Cavac

Il n'y a pas un, mais des jobs saisonniers chez Cavac ! De l'étudiant agent de collecte pendant l'été, aux équipiers qui restent 6 mois sur certains sites comme la station semences, il y en a pour tous les profils et pour tous les goûts. Alors, faites passer l'info !

Chez Cavac, comme dans tout le secteur agricole, on travaille forcément au gré des saisons. Quand viennent l'été et l'automne, les sites de la coopérative connaissent un pic d'activité. Le personnel saisonnier entre en action sur les plateformes de collecte, dans les silos, les centres de travail du grain, les laboratoires d'analyses, ainsi qu'à la station semences de Moulleron-Le-Captif. « Nos besoins en personnels saisonniers sont très importants, et nous rentrons en concurrence avec le tourisme pendant l'été et les nombreuses entreprises agroalimentaires », explique Didier Dervé, animateur du réseau AgriVillage. Dans un marché de l'emploi tendu (pour les recruteurs), il appartient à la coopérative de faire valoir ses atouts auprès des candidats, et il y en a !

Jobs d'été pour la collecte

Un des jobs d'été les plus connus chez Cavac est l'agent de collecte employé sur un site de proximité ou bien un silo. Le poste est particulièrement bien adapté aux étudiants, quel que soit leur cursus. Sur nos sites de proximité, la mission consiste à accueillir les agriculteurs et assurer la réception des céréales, réaliser les pesées, faire de la saisie informatique, prendre des échantillons, charger les camions avec le télescopique (formation interne assurée)... Didier Dervé résume : « Si tu aimes le relationnel, travailler dehors, la polyvalence, c'est un travail intense mais agréable ». Dans les centres du travail du grain, on y travaille le « produit fini », les tâches sont plus complexes avec notamment l'agrèage (le mélange des céréales).

En plus des sites de collecte, le laboratoire d'analyses de Fougeré tourne à plein régime, une trentaine de saisonniers viennent renforcer l'équipe existante de 8 personnes. Le personnel estival est employé pour une durée minimale de 2 semaines (70h) pouvant aller jusqu'à 4 à 6 semaines. À l'automne aussi, la coopérative a également des besoins.

Station semences : plutôt des contrats longs

La station des productions végétales spécialisées recrute aussi du personnel en contrat saisonnier. Si quelques étudiants sont recherchés en juillet et août, la station propose surtout des contrats saisonniers de 6 à 7 mois. « Le stockage chez les agriculteurs nous permet de lisser le pic d'activité », explique Mathieu Talon, responsable industriel. Une vingtaine de postes sont à pourvoir à partir de juillet, et ce jusqu'à décembre voire février. « Nous travaillons en 3X8 heures, parfois le dimanche, avec l'avantage d'être en heures continues. C'est un plus par rapport à la restaura-

Postulez en ligne
<https://recrutement.coop-cavac.fr>



tion. Ce n'est pas du travail à la chaîne non plus », ajoute son collègue Florentin Raballand, responsable industriel. Réception, gestion du stockage, (dé)chargement, suivi du séchage, conducteur de ligne de triage et de conditionnement, la polyvalence des missions est un autre atout. Et d'ajouter : « Dans une atmosphère amicale et conviviale, vous rejoignez une équipe jeune et dynamique, au sein de laquelle il fait bon travailler ».

Un tremplin pour trouver un CDI

Être saisonnier, c'est une expérience formatrice qui peut déboucher sur un poste pérenne. « C'est clairement une porte d'entrée dans le Groupe Cavac », explique Didier Dervé. « Quelqu'un de sérieux et compétent est vite repéré. Les exemples de salariés qui ont débuté par une saison sont légion. D'ailleurs Mathieu Talon, responsable industriel est arrivé à la station semences il y a une quinzaine d'années... comme saisonnier ».

SAISONNIERS : NOS OFFRES

TYPE DE POSTE	QUAND ?	OÙ ?
Agent de collecte	Été : du 15 juin au 15 août Automne : septembre à novembre <i>(Contrats longs possible)</i>	En Vendée, Deux-Sèvres principalement
Manutentionnaire laboratoire	Été : 2 à 6 semaines fin juin-juillet Automne : 3 mois à partir de septembre-octobre	Fougeré et Moulleron-Le-Captif
Equipier Conducteur de ligne	Été : juillet – août Contrats de juillet à décembre voire février	Moulleron-Le-Captif
Vendeur Gamm vert	Mars à juin	Magasin Gamm vert

* Dates variables selon la collecte



► INFLUENZA AVIAIRE

Soutien aux éleveurs de volailles

Nos agriculteurs et salariés de Cavac se sont mobilisés pour aider les éleveurs de volailles à faire face à la grippe aviaire. Au total 8 500 poulets ont été vendus en vente directe. 4 élevages ont pu écouler leurs volailles car trop grosses pour les circuits traditionnels (entre 2 et 3 kg).

Toute une logistique a été mise en place pour livrer presque 20 tonnes de volailles. Ainsi, 14 points de livraison ont été organisés sur les différentes structures de Cavac qui maillent le territoire Cavac (station de semences, silos, AgriVillages, usine d'aliments, Biofournil, etc.). ■

► RENCONTRES

Journée agronomique étudiante

C'est sous un beau soleil et dans un beau couvert végétal que nous avons clôturé la formation agricole avec les étudiants de l'IUT Génie biologique de la Roche-sur-Yon !

8 intervenants de Cavac ont partagé leurs connaissances sur différents sujets : fonctionnement d'une exploitation agricole, enjeux du changement climatique et gestion de l'eau, agronomie de précision, etc.

L'occasion aussi de découvrir sur une parcelle l'utilité du radis fourrager dans les couverts végétaux connu pour sa propriété nématicide ! ■



► AGRONOMIE

Couverts de légumineuses : un levier pertinent pour fertiliser

La hausse du prix de l'énergie engendre une augmentation des coûts de l'agriculture : travaux agricoles, apport d'engrais, prix des aliments (soja et céréales), etc. Focus sur les Couverts Intermédiaires Multi-Services (CIMS) de légumineuses, un levier agronomique intéressant à mettre en place pour maintenir son exploitation résiliente.

Pour optimiser l'achat d'engrais, le semis d'un couvert de légumineuses est une solution. En effet, grâce à leur capacité à capter et stocker l'azote de l'air dans le sol, les légumineuses sont de formidables moyens de fertiliser ses terres pour le printemps prochain ! Les essais du Service Agronomique de Cavac montrent des niveaux de production de couverts très intéressants semés après les moissons de cet été.

Restitution d'un couvert de féverole Printemps 2022 - Pouillé

Dans cette parcelle, un couvert de féveroles a été implanté après la récolte de haricot sec. L'agriculteur souhaitait protéger son sol tout en produisant de l'azote pour le maïs prévu ce printemps. Aujourd'hui, l'objectif est atteint puisque la fertilisation organique prévue pour cette parcelle va être allouée à une autre culture !



Restitution de l'azote : 163 kg/ha (d'après la méthode MERCI)

Restitution d'un couvert de phacélie, vesce et trèfle

Printemps 2022 - Talmont-St-Hilaire

Le couvert a été semé en direct aussitôt la moisson. Un broyage début octobre a permis d'éliminer les mauvaises herbes présentes et de booster le couvert en place. Dans ce type de couvert, il est aussi possible de sursemmer (en semis direct ou la volée) des féveroles pour augmenter la production d'azote. Ensuite, le couvert a été entretenu par

un broyage début octobre afin de maîtriser le salissement et booster les plantes en place.



Restitution de l'azote : 125 kg/ha (d'après la méthode MERCI)

Il faut considérer le Couvert Intermédiaire Multi-Services (CIMS) comme une culture à part entière et se donner toutes les chances de réussite lors de l'implantation.

Un couvert végétal avec plusieurs espèces s'entretient et se pilote durant son cycle. Un broyage bien positionné à l'automne permet de nettoyer les adventices ou les espèces qui ont terminé leur cycle. Il va booster la production des légumineuses qui vont apporter de la biomasse jusqu'au printemps et ainsi capter de l'azote. Pour maximiser la production d'azote par le couvert, il est aussi envisageable de sursemmer des féveroles (en semis direct ou la volée).

Cavac dispose d'une large gamme de couverts pour répondre aux différentes attentes agronomiques : gestion du salissement, production d'azote, structuration du sol, biodiversité...

Outre les couverts végétaux, d'autres solutions peuvent être utilisées pour économiser l'achat d'intrants :

- Optimiser les apports de fertilisants (plan de fumure intra-parcellaire Be API) ;
- Dynamiser la minéralisation et les res-

EN VIDÉO



Consultez le retour d'expérience en vidéo de notre agriculteur, Nicolas Danieau, à L'Herbergement :

- Les bénéfices des couverts de printemps
- Les bénéfices des couverts d'été

Pour plus d'informations, contactez le Service Agronomie de Cavac ou parlez-en à votre technicien : agronomie@cavac.fr

- titutions du sol (gestion du pH, biostimulants) ;
- Améliorer l'autonomie protéique et la production des prairies en élevage (sursemis, méteil fourrager de luzerne et trèfle) ;
- Adapter le travail du sol en fonction des observations agronomiques (test bêche).

Ces leviers, en cohérence avec le projet agronomique « Des sols sains pour des plantes saines » ont pour objectifs de maintenir, voire augmenter les niveaux de production, tout en étant plus résilients au niveau des exploitations. ■

► FERTILISATION AZOTÉE

L'intérêt de l'engrais ENTEC® dans un contexte d'azote cher

Les engrais ENTEC® d'EuroChem sont des fertilisants minéraux granulés innovants qui contiennent un régulateur de nitrification. Proposé et testé avec succès par Cavac depuis quelques années, ce produit compétitif, garantit une fertilisation efficace et un gain de rendement, de temps, et d'énergie.

Le principe ?

ENTECC® est un engrais avec un régulateur de nitrification, « c'est-à-dire que le passage ammoniacal au nitrite dure 8 semaines au lieu de 4 semaines. En quelque sorte, le régulateur inhibe les bactéries du sol responsables de la nitrification pour diffuser l'engrais de manière plus régulière et longue. L'engrais permet de « biberonner » l'azote jusqu'à la plante », explique Remy Lecomte, ingénieur chez Eurochem Group.

Une meilleure santé des plantes

Même s'il faut compter un coût supérieur à l'hectare de 30 à 40 euros, Remy Lecomte indique que « l'engrais permet un retour sur investissement grâce au gain de rendement et à une meilleure valeur alimentaire (MAT) du maïs, ce qui évite d'ajouter des compléments dans la ration comme du soja ».

Témoignage de Loïc Corbineau, agriculteur

« Cela fait 10-15 ans que j'utilise ENTECC® pour le maïs ensi-

lage. Avant, j'utilisais de l'engrais azoté sous forme liquide, mais les résultats ne me convenaient pas. L'engrais ENTECC® se diffuse lentement car il est enfoui. Il est facilement applicable, notamment lors du passage de binage au stade 10 feuilles. La trémie frontale et les rampes d'enfouissement peuvent facilement s'adapter à des systèmes de 4, 6 ou 8 rangs. Le maïs est plus vert, il a un bon feuillage, et les rendements sont au rendez-vous ».

ENTECC®, une réponse au Label Bas Carbone

Cette formule innovante d'engrais azoté limite ainsi les lessivages, il réduit le phénomène de dénitrification et donc les rejets de protoxyde d'azote dans l'atmosphère. Nous connaissons bien les effets du CO₂ et son action au niveau de l'effet de serre. Mais pour limiter le réchauffement climatique, il n'est pas le seul gaz à effet de serre (GES) sur lequel il faut agir. Un autre défi est à relever : réduire les émissions de protoxyde d'azote (N₂O) qui sont 310 fois plus puissantes que le CO₂. ■

RÉSULTATS D'ESSAIS : VENDÉE 2018

MODALITÉS	SANS COMPLÉMENT	URÉE	ENTECC®
Rdt (T/ha)	19,9	24	25,2
Gain de Rdt vis-à-vis du témoin (T/ha)		4,1	5,3
Investissement engrais (€/ha) (150 kg d'Urée - 270 kg E26)	0	131	205
Seuil de rentabilité (T/ha)	0	1,31	2,05
Prix T MS : 100 €			
MAT (g/kg MS)	69	70	76
Déficit de MAT/ha	542 100	235 200	0
Qté de soja kg/ha (MAT/T : 480)	1 129	490	0
Surcoût soja (€/ha)	508	220	0
Investissement global (engrais + soja) (€/ha)	508	351	205

Prochainement, de nouveaux essais seront réalisés sur le secteur Cavac.

▶ PROJET D'INSTALLATION

Dotation élevage Cavac : Victor Bibard, futur jeune éleveur d'Angus

À l'âge de 24 ans, Victor Bibard bénéficie de la Dotation élevage de 15 000 € pour s'installer. Il explique comment il construit son projet professionnel avec les nouvelles attentes agricoles, la volonté de perpétuer la tradition familiale, tout en cherchant un confort de vie.



De Gauche à droite : Aurelien Briand , Pascal Bibard, Les cédants (Boutheau), Victor Bibard, Simon Bibard, Nicolas Picard et Stéphane Landreau.

« Après un BTS analyse de conduite des systèmes d'exploitation (ACSE), j'ai travaillé 4 ans en tant que salarié dans une exploitation voisine. Ensuite, j'ai essayé de m'installer à deux reprises, mais l'accès au foncier était difficile », explique Victor Bibard.

Faciliter l'accès au foncier

S'installer en agriculture n'est pas chose aisée. L'accès au foncier est limité, les investissements sont conséquents. Aidé du service Projectis de Cavac, Victor engage une véritable prospection. Grâce à la connaissance fine du terrain d'Aurélien Briand, le CTC du secteur, et de Pierre Dupont, le responsable du groupement CPLB, l'exploitation idéale à reprendre pour le jeune agriculteur est identifiée : 130 hectares avec un troupeau de vache

Angus et un cheptel de lapin (345 cages mères), le tout dans un paysage idyllique de coteaux et de bois autour de Montreverd.

« J'ai eu un coup de cœur pour les méthodes de travail, notamment la valorisation du pâturage », indique Victor Bibard. Il décide de s'associer en Gaec avec l'exploitation de son père Pascal (céréales et canards) afin de perpétuer cette passion pour l'agriculture.

Être autonome en aliment et gagner en qualité

Produire moins, mais mieux, c'est le choix de Victor. De 80 animaux, il décide de réduire à 50 et de produire au maximum son propre aliment pour limiter l'achat extérieur.

« J'ai fait le choix des vaches allaitantes pour avoir moins de contraintes quotidiennes qu'en élevage laitier. Les prairies permanentes gérées en paddock sont nourrissantes (fétuque, chicorée, trèfle) et le ratio 40 hectares pour 50 vaches permet d'être autonome en protéines. De plus, diversifier les productions (canards, lapins, bovins viande et céréales), est un filet de sécurité lorsque les marchés peuvent se déséquilibrer.

L'installation est prévue au 1^{er} avril 2022. Son frère Simon, âgé de 22 ans, diplômé d'un BTS ASCE et actuellement en licence management, rejoindra l'exploitation en septembre en tant qu'apprenti. ■

Accompagnement Cavac

Sécuriser l'élevage sur son territoire : le savoir-faire de Cavac

Par an, environ 350 exploitations s'installent pour 600 départs sur le périmètre de la coopérative. Pour pérenniser les filières agricoles et en développer des nouvelles, la dotation élevage facilite l'installation des jeunes. Elle concerne tous les élevages et exploitations avec des dispositifs adaptés pour chaque.

« Pour Victor, la dotation couvre à la fois l'élevage de bovins et de lapins. Pour les bovins, il s'agit d'un financement direct apporté au début du projet. De plus, il dispose d'un accès privilégié aux filières qualité : engagement minimum d'animaux sur une durée de 3 ans (ex : Label Rouge). Pour les lapins, la dotation apporte une aide directe à l'achat du cheptel et cette production dispose d'un prix de vente indexé sur le coût des aliments », détaille Nicolas Picard, Directeur de Bovineo.

Une multitude d'aides à l'installation

En plus de la dotation, Victor Bibard bénéficie de la **Positiv'Jeune** (Plan avenir céréales, bourse « services Cavac », aide à l'installation, etc.), de la **formation Cybèle** pour comprendre le fonctionnement de la coopérative, des marchés, et de la dotation jeune agriculteur (DJA). Mais d'autres aides peuvent être mobilisées comme l'aide du Conseil départemental (10 % de la DJA) ou l'ACRE (aide à la création d'entreprise).

« Ces dispositifs rassurent les partenaires financiers car ils apportent de la sécurité et de la visibilité sur l'avenir, avec une rentabilité assurée. La dotation est un vrai engagement de la coopérative pour sécuriser l'agriculteur dans ses premières années. Elle est le symbole d'une coopérative polyvalente qui croit plus que jamais en l'élevage pour dynamiser son territoire », conclut Stéphane Landreau, Responsable développement du service Projectis.

Avec un Fonds annuel de 2 000 000 €, la **Dotation élevage Cavac** souhaite accompagner 60 à 70 projets d'installation par an. Depuis son lancement en novembre, 36 dossiers ont abouti. ■



L'authentique Aberdeen Angus en Vendée

Race originaire d'Écosse, l'Aberdeen Angus est connue pour sa précocité, sa facilité d'élevage (âge au 1^{er} vêlage, bon IVV, docilité), sa rusticité (vigueur des veaux). Autre point positif : elle a la capacité de compenser les volumes d'herbe importants au printemps tout en ayant une bonne croissance.

On compte actuellement 2 000 Aberdeen Angus en France, dont 1 000 sont élevées par le groupement Bovineo sous forme de contrat tripartite. Victory Cattle (importateur de génétique), Bovineo et l'éleveur s'engagent à produire des animaux maigres (broutards et laitones). Les femelles servent au développement et au renouvellement de la race. Les mâles sont engrainés à l'herbe et valorisés dans les GMS de l'ouest de la France. ■

36 DOSSIERS ABOUTIS



▶ ACCOMPAGNEMENT CAVAC SERVICES

Le bilan d'exploitation : un suivi pour évoluer ensemble

Le Gaec la Belletière, situé à Saint-Christophe-du-Ligneron a réalisé récemment son bilan d'exploitation. Ce rendez-vous important avec le TC du secteur a permis de relever des points d'amélioration dans le fonctionnement avec la coopérative et d'engager notamment l'exploitation vers la certification HVE.

« Le bilan d'exploitation permet de relever la satisfaction de l'agriculteur vis-à-vis de la coopérative, d'identifier les problèmes et les réussites rencontrés lors de la dernière campagne (logistique livraisons, offres de services, etc.), mais aussi d'analyser la rentabilité de l'exploitation » détaille Arnaud Bernereau, technicien commercial (TC) du secteur. Le bilan, c'est aussi l'occasion de se projeter sur les projets de l'exploitation à court ou moyen terme afin que la coopérative apporte des réponses adaptées dans son univers de compétences.

Faire évoluer son exploitation...

« Ce bilan d'exploitation a permis notamment d'engager la certification HVE avec Cavac pour s'adapter à la nouvelle réglementation dans le cadre de la séparation entre la vente et le conseil », explique Frédéric Fouquet. En effet, une exploitation HVE ou en agriculture biologique n'est pas obligée de bénéficier du Conseil Stratégique Phytosanitaire (CSP) pour justifier le renouvellement de son Certiphyto.

« Nous répondions déjà aux critères HVE, notamment grâce à nos prairies, la couverture des sols toute l'année, un plan de fumure adapté, un travail du sol simplifié (désherbage mécanique, faux semis) et une précision dans les traitements, mais il fallait pouvoir l'authentifier. Un audit a donc été organisé avec Mathieu Dubeau, technicien agro-environnement (TAE) pour évaluer la biodiversité, la fertilisation, l'irrigation et la stratégie phytosanitaire de notre exploitation », explique Frédéric Fouquet.

...vers la vente de glaces HVE

Le Gaec, constitué de 4 associés, produit 850 000 litres de lait par an, dont 20 000 destinés à la fabrication de crème glacée pour la vente directe. Le bilan d'exploitation est l'occasion pour eux de faire évoluer leur outil de production. « Cette certification HVE, effective en juin, va nous ouvrir d'autres marchés pour la vente de glace, notamment celui de la restauration collective de plus en plus demandeuse de produits labélisés », conclut Fabrice Fouquet. ■



De gauche à droite : Frédéric Fouquet (agriculteur) et Arnaud Bernereau (TC).



BLOC-NOTES



Journée des agricultrices

Vendredi 20 mai à Fougeré (85)

Participez à cette traditionnelle journée réservée aux agricultrices de Cavac pour échanger et découvrir une structure de la coopérative. Cette année, place au bio et aux huiles essentielles !



Au programme :

- Visite de Calibio, l'usine d'aliments bio (Fougeré)
- Présentation de la filière bio
- Visite de Salvia, entreprise spécialisée en huiles essentielles (Landeronde).

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

